

Ni ntay garaban

L'Homme est le remède de l'Homme
(proverbe Wolof)



ATD Quart Monde

TERRE ET HOMME DE DEMAIN

Rapport d'activité 2013

ATD Quart Monde - Terre et Homme de Demain est agréé (convention n°2005/02/25) par le Ministère Français des Affaires Étrangères, selon la loi n° 2005-159 du 23 février 2005 relative au contrat de volontariat de solidarité internationale et le décret n° 2005-600 du 27 mai 2005, comme association d'envoi de volontaires de solidarité internationale.

À Marco-Aurelio Ugarte Ochoa

INTRODUCTION

Le Mouvement ATD (Agir Tous pour la Dignité) Quart Monde a été créé en 1957 par Joseph Wresinski avec des familles vivant dans un camp d'hébergement d'urgence, à Noisy-le-Grand, dans la banlieue parisienne.

Depuis cette date, ATD Quart Monde mène son engagement quotidiennement aux côtés des personnes en situation d'extrême pauvreté. La rencontre de celles-ci, confrontées à des situations inhumaines de dénuement ou d'exclusion sociale, suscite émotion et indignation. ATD Quart Monde s'est engagé à aller à la rencontre des personnes les plus fragilisées à agir avec elles, à leur donner la parole pour qu'elles puissent rêver et bâtir elles-mêmes leur propre avenir et : *« le plus grave des maux qui frappent les hommes spécialement les plus malheureux est la promesse non tenue, le projet irréalisable, le serment failli »*.

Tous les pays du monde sont concernés, qu'ils soient riches ou pauvres. Aussi le Mouvement a-t-il très rapidement franchi les frontières de la France pour prendre un élan international, notamment à partir de 1979, dans les pays dits du Sud. **ATD Quart Monde - Terre et Homme De Demain** est la branche du Mouvement chargée du suivi financier et administratif des 16 équipes présentes dans les pays hors Europe et Amérique du Nord, également de l'envoi et de la gestion des volontaires permanents dans ces pays.

Après une synthèse statistique sur les volontaires permanents dans le monde (hors Europe et Amérique du Nord) et une illustration des pays qui les accueillent, ce rapport expose les principaux événements qui ont marqué l'année 2013 :

- l'évaluation-programmation participative,
- la détermination des priorités des cinq années à venir,
- l'évaluation des Objectifs du Millénaire pour le Développement.

Il expose ensuite la situation d'un pays en guerre, la République

1 Ecrits et paroles du Père Joseph Wresinski. Aux volontaires, tome1, 1960-1967.

Centrafricaine, puis une activité transversale à tous les pays : l'animation du Mouvement Tabori, qui promeut un courant d'amitié entre enfants du monde de tous les milieux, afin de lutter contre la misère.

TABLE DES MATIERES

1.	Les volontaires permanents dans le monde.....	5
2.	Autour du monde.....	8
3.	L'évaluation-programmation participative.....	15
4.	Les engagements communs 2013 - 2017.....	19
5.	Les Objectifs du Millénaire pour le Développement.....	28
6.	Les amis de Centrafrique nous racontent.....	33
7.	Le courant d'amitié Tabori.....	35
8.	Perspectives pour 2014.....	39

1. Les volontaires permanents dans le monde

L'action du Mouvement ATD Quart Monde dans les pays d'Afrique, d'Asie, de l'Océan Indien, d'Amérique Latine et des Caraïbes s'organise autour de 16 équipes locales regroupées en quatre coordinations régionales.

En 2013, ces équipes ATD Quart Monde étaient composées comme suit :

	VSI	Expatriés	Permanents locaux et stagiaires	Total
Afrique	22 (18)	5 (8)	22 (25)	49 (51)
Asie	4 (7)	6 (8)	3 (3)	13 (18)
Amérique Latine et Caraïbes	14 (12)	5 (5)	40 (33)	59 (50)
Océan indien	3 (3)	0 (0)	8 (9)	11 (12)
	43 (40)	16 (21)	73 (70)	132 (131)

Les chiffres entre parenthèses correspondent à l'année 2012

Les 43 volontaires de solidarité internationale (loi n°2005-159), dont 25 femmes et 18 hommes, représentent 15 nationalités différentes :

Burkinabé :	1	Française :	20	Malgache :	2
Allemande :	1	Centrafricaine :	1	Espagnole :	4
Néerlandaise :	1	Britannique :	4	Belge :	3
Rwandaise :	1	Suisse :	1	Malienne :	1
Bolivienne :	1	Péruvienne :	1	Mauricienne :	1

Répartition géographique des VSI



Afrique : (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, République Centrafricaine, Tanzanie, Sénégal, République Démocratique du Congo)

Asie : (Philippines, Thaïlande, Vietnam, monde chinois)

Amérique Latine et Caraïbes : (Brésil, Haïti, Mexique, Bolivie, Pérou, Guatemala)

Océan Indien : (Madagascar, Île Maurice)

Dans chaque équipe locale, les Volontaires de Solidarité Internationale (VSI) ont été présents aux côtés des permanents ayant un autre statut. Ceux-ci sont dépendants d'autres associations nationales ATD Quart Monde ou retraités, ou permanents locaux engagés à temps plein, ou encore des stagiaires en découverte d'un engagement auprès des populations très démunies.

La modestie des indemnités reçues par les volontaires permanents témoigne d'un véritable choix de vie et de la volonté d'une utilisation éthique des finances. Ceci contribue à l'unité entre les personnes issues de milieux sociaux très divers, engagées ensemble dans les actions. C'est un facteur incontestable de qualité dans les relations. En outre, le Mouvement ATD Quart Monde est membre du Comité de la Charte mais s'impose des exigences plus grandes encore.

Départs et retours des missions :

Avant leur départ, les Volontaires de Solidarité Internationale ont déjà une expérience auprès des familles très pauvres. La formation avant le départ est personnalisée, afin de tenir compte aussi bien des attentes du

volontaire que de l'équipe qui s'apprête à le recevoir. D'autre part, au Centre international d'ATD Quart Monde, des permanents originaires des pays dits du Sud font également partie des équipes d'administration. Ils participent à la formation de ceux qui partent, leur apportant une connaissance de ces pays et des réalités de vie des groupes de populations très démunies.

Entre le 1^{er} janvier 2013 et le 31 décembre 2013 il y a eu treize départs en mission :

- un volontaire britannique et une volontaire espagnole ont rejoint la Délégation Régionale Amérique latine et Caraïbes, basée au Mexique,
- une volontaire mauricienne a rejoint la Côte d'Ivoire,
- une volontaire centrafricaine et une volontaire rwandaise ont rejoint l'équipe du Sénégal,
- un volontaire malien et deux volontaires français ont rejoint le Burkina Faso,
- une volontaire péruvienne et une volontaire française ont renforcé l'équipe du Guatemala,
- une volontaire française a rejoint le Pérou,
- deux volontaires français ont été accueillis par l'équipe de Bolivie.

Durant la même période, il y a eu 11 retours :

- deux volontaires malgaches ont terminé leur mission en République Centrafricaine et sont retournés à Madagascar,
- deux volontaires français sont rentrés de Bolivie en France,
- deux volontaires français ont quitté le Burkina Faso et sont maintenant en mission aux USA,
- deux volontaires français sont revenus de Tanzanie en France,
- deux volontaires espagnols ont quitté le Guatemala pour l'Espagne,
- une volontaire française a suspendu son contrat pour raisons personnelles et a quitté le Burkina Faso.

2. Autour du monde...

Haïti

« Une voisine a remarqué que je n'en pouvais plus, tellement j'avais des problèmes avec mes enfants. Elle m'a amenée à **Bébés Bienvenus** avec ma fille qui avait deux ans. C'est là que j'ai commencé à retrouver de la force. J'ai aussi pu mettre mes aînées, des jumelles, à la pré-école.

Malgré la longue distance pour venir ici, le groupe m'encourage. Maintenant ma petite fille qui était si malade, marche et les jumelles réclament chaque matin la pré-école.



Guatemala



« Si tu as un travail tes enfants peuvent avoir une éducation, la santé. Un travail digne, sans rejet, ni discrimination, avec une formation, permet à un père, à une mère de donner le meilleur à ses enfants. Les jeunes doivent recevoir une bonne éducation pour avoir un meilleur travail ».

Mexique



Signature d'une convention de coopération entre **ATD Cuarto Mundo México** et l'Ecole Nationale Autonome du Mexique.

(Dans la photo de gauche à droite : Rosario Macedo y Camacho, Leticia Cano Soriano, directrice de l'École et Marco Ugarte Ochoa)



Bolivie

La Casa de l'Amistad accueille des ateliers de peinture à huile. Des familles entières sont réunies autour de l'art et de la culture.

Brésil

« Celui qui a participé à notre cercle, devient quelqu'un de différent. Les idées sorties de cette rencontre nous ne pouvons pas les laisser derrière. Nous souhaitons qu'à travers la formation et l'éducation continue d'autres puissent aussi nous rejoindre ».

(Maria Antonieta)



Pérou

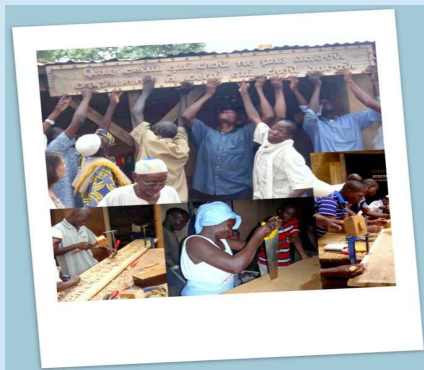


La Bibliothèque de Rue a permis de consolider les engagements des Alliés et des familles du Quart Monde, pour offrir aux enfants une action culturelle permanente et de qualité. De la même manière, les rencontres autour de nos engagements communs comme membres du Mouvement, nous ont permis d'échanger des idées et de partager des expériences, en renforçant les liens entre les familles des quartiers de Valdiviezo et de la Vizcachera à Lima.

Burkina Faso

La "**Planche du savoir**" symbolise la recherche-action menée pendant ces 18 mois.

Nous voulions prouver que chaque personne – notamment parmi les familles du Mouvement - porte en elle une intelligence qui peut aider toute l'humanité à grandir. En sculptant la planche du savoir "*Que celui qui croit ne pas savoir, apprenne à celui qui croit savoir*", nous avons bâti un espace où les plus pauvres devaient apporter leur intelligence pour nourrir celle des autres. Parata disait: « *Quand on me demande quelque chose aujourd'hui, je parle pour que ma parole soit au milieu des autres paroles* ».



Cet espace de dignité où la parole des plus pauvres était valorisée nous a permis de bâtir un séminaire international.

Tout est parti de cette planche du savoir, accrochée au milieu de la cour aux cent métiers. Elle invite chaque personne qui franchit nos portes à composer avec un nouveau partenaire pour la construction d'une société plus juste : les plus pauvres.



République Centrafricaine

Bibliothèque de Rue dans le site des déplacés de l'Aéroport de Bangui-Mpoko. Dès les premiers jours de la crise qui a frappé la moitié des habitants de la capitale Bangui, les jeunes animateurs du Mouvement ATD Quart Monde ont aménagé des temps

de jeux et de partage des savoirs pour les enfants déplacés. "Pour que leur intelligence ne se perde pas, et qu'ils puissent désarmer leurs esprits".

Côte d'Ivoire

« Pour moi la paix et la tolérance, c'est qu'il faut se pardonner les uns les autres. Il faut jouer ensemble avec les amis. Je veux la paix pour jouer avec mes amis. Je veux la paix pour être avec papa et maman, mes frères et sœurs. L'amour c'est l'ensemble de toute l'humanité ». (Yvette Ngoran Akissi, 10 ans)



Madagascar

19 octobre : célébration du 10ème anniversaire de la bibliothèque construite dans le quartier d'Antohomadinika (Tananarive), à la suite de 15 années d'actions culturelles. Un jeune du quartier qui est devenu médecin aujourd'hui revient régulièrement rendre visite aux bibliothécaires et dit : « Je ne peux pas oublier le lieu qui m'a aidé à devenir ce que je suis aujourd'hui ». D'autres jeunes qui font maintenant des études supérieures tiennent des propos semblables.



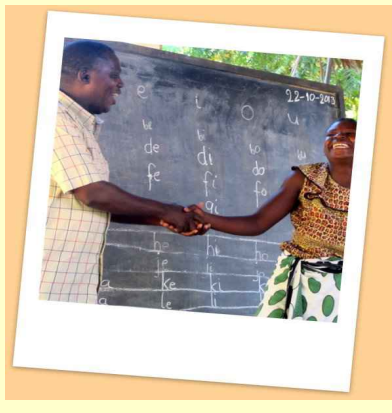
République Démocratique du Congo

A l'occasion du 17 octobre 2013, nous jeunes Taponi de Bukavu, amis des sans amis, avons effectué une visite auprès de nos amis prisonniers mineurs à la prison de Bukavu. Nous leur avons apporté nos sourires et nos cœurs pleins d'amitié. Parmi eux il y en a qui ont un bon cœur à l'égard des autres et qui, par exemple, s'occupent de plus faibles en les aidant à lessiver leurs habits.



Tanzanie

La joie d'apprendre, la soif du savoir et de la connaissance ne s'éteignent jamais chez les Tanzaniens très pauvres, comme leur combativité pour atteindre leurs objectifs.



Sénégal



Savoir dans la rue – Quartier de Guinaw Rails de Dakar.

Des enfants ont dit combien ils aspiraient à vivre dans un quartier plus joli et ont proposé, entre autres, de peindre les murs. Ce fut l'occasion d'impliquer des adultes autour des aspirations des plus jeunes pour que chacun puisse être reconnu dans sa volonté et sa capacité à faire du Beau.

Philippines



« Espérons qu'il y aura plus d'occasions comme celle-ci où l'on discute de la pauvreté avec ceux qui la vivent. Encourageons plus de monde à s'unir avec nous pour cet objectif, venir à bout de la pauvreté. Nous en profiterons tous » (M. Raul Detona, délégué à un atelier de Partenaires pour le développement organisé avec l'UNICEF et le Conseil pour le bien-être des Enfants, vivant sous le pont).

Thaïlande

Un groupe de jeunes filles du cours de français de l'école publique thaïlandaise *Satreesethabutbampen* joue l'histoire Tapori de Khadija. C'est dans la bibliothèque publique du quartier Rom Klao, où ont été relogées il y a 15 à 20 ans de nombreuses familles venant des bidonvilles de Bangkok.



Le monde chinois

« Ce qui fait le plus peur ce n'est pas la pauvreté mais le cœur de l'homme. Ce qui fait le plus craindre ce n'est pas de manquer d'argent mais bien d'être sans amis ! » (Jun Chun ZHANG)

Laos

Rencontre des étudiants pour leur présenter le Mouvement ATD Quart Monde et les principes directeurs sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme. Une étudiante écrit après cette rencontre : *« Après t'avoir écouté, je me suis aperçu que nous devons tous regarder attentivement les problèmes de plusieurs points de vue. Ce qui est le plus important et utile est de partager les opinions car deux est mieux que un. Voilà ce que j'ai appris ».*



Vietnam

Rạch Giá - une petite ville du sud Vietnam.

Une amie du Mouvement est liée à un petit groupe de 7 familles très pauvres qui tentent de s'épauler au quotidien à partir de leurs propres forces. Ce groupe se retrouve régulièrement pour partager les difficultés, chercher des idées et des solutions, et dépasser les préjugés les concernant. En découvrant des photos des familles d'Haïti à l'occasion de la visite de volontaires ATD, une maman dit : *« c'est comme notre entraide mutuelle, on peut se relever parce qu'on est ensemble ».*



3. L'évaluation-programmation participative

La violence de la misère et la nécessité d'actions innovantes de qualité pour y faire face ont conduit le fondateur du Mouvement ATD Quart Monde à mettre en place avec l'ensemble des équipes un travail périodique d'évaluation-programmation. Aujourd'hui, cela fait véritablement partie de la culture du Mouvement et est réalisé tous les quatre ans. Toutes les équipes dans le monde se sont mobilisées sur cette démarche en 2013.

Cette expérience d'évaluation - programmation s'est bâtie au fil du temps, en se donnant les moyens de la participation effective des populations concernées, en développant une organisation et une démarche éthique pour rendre compte de l'impact des actions menées.

Un programme est élaboré à partir de ceux qui sont exclus de toutes parts. Bien qu'ils soient confrontés à la grande pauvreté, ils deviennent acteurs de leur propre devenir et acteurs avec d'autres qu'ils n'avaient jamais fréquentés auparavant de cette manière.

Une démarche internationale

Le Mouvement ATD Quart Monde élabore une manière de faire évitant d'aller de haut en bas, en établissant un dialogue direct entre les personnes à l'échelle locale, nationale et internationale. Il s'agit de chercher à réduire la distance entre la réalité vécue des personnes en situation de pauvreté, de ceux qui les rejoignent pour agir avec elles, des universitaires et des professionnels qui les rencontrent et des représentants des instances politiques y compris des instances internationales comme l'ONU ou la Banque Mondiale, pour avancer vers une compréhension commune, nécessaire à une démocratie plus juste et durable.

L'évaluation-programmation dans une éthique de la participation de tous

Le Mouvement ATD Quart Monde est un lieu où les personnes ayant vécu une situation de profonde exclusion sociale sentent leur présence appréciée, leur parole accueillie et leur participation recherchée. On se retrouve ensemble pour des moments de fête comme pour des moments difficiles. Quelle que soit sa situation personnelle, chacun peut poser des actes de solidarité avec d'autres. En formant un groupe, en expérimentant une action ensemble avec des personnes de tous horizons, les participants en situation de pauvreté n'en sont pas de simples bénéficiaires, ils sont membres du Mouvement ATD Quart Monde à part entière.

Pour autant, leur participation effective à l'évaluation-programmation ne va pas sans de gros efforts. Les personnes ayant déjà activement participé à une telle démarche peuvent l'expliquer à d'autres, elles acquièrent aussi une prise de conscience de leurs capacités à prendre des responsabilités dans leur vie citoyenne.

Les différentes équipes ou implantations à travers le monde échangent entre elles par messages internet ou par conversations à distance par Skype.

Ainsi, le choix d'un groupe local de réfléchir avec un autre groupe à l'autre bout du monde est un moyen puissant de compréhension commune entre des personnes très différentes essayant de s'unir pour lutter ensemble contre la pauvreté.

Voici l'exemple d'un groupe, dont le travail a commencé par des interviews, effectuées au cours de visites à domicile, pour contourner des obstacles bien connus : invitées à une réunion, certaines personnes ne viendront pas, en particulier celles qui ont la vie la plus difficile. Parmi celles qui viennent, le risque est grand que certaines n'expriment pas le fond de leur pensée mais réagissent seulement à ce que disent les autres.

Les interviews ont permis de répondre aux questions suivantes :

- Qu'est-ce que le Mouvement ATD Quart Monde pour vous ?
- Qu'est-ce qu'il vous a apporté ? Qu'est-ce qu'il apporte à des personnes en situation de pauvreté que vous connaissez ?
- Qui sont les familles (ou les jeunes) que le Mouvement ATD Quart Monde devrait essayer de rejoindre ? Comment les rejoindre et quelle action entreprendre avec elles ?
- Quelle action entreprendre dans un autre domaine ou d'une autre manière qu'aujourd'hui ?

L'étape suivante consiste à mettre en commun ces réponses, en réfléchissant ensemble. Ainsi les trois contributions suivantes ont été rapprochées :

- Dans notre pays, il n'y a pas (ou très peu) de discrimination à cause de la couleur de la peau ou de la religion ;
- Dans notre pays, les plus pauvres sont très isolés ;
- ATD Quart Monde offre un espace où les personnes en situation de pauvreté de différentes religions et couleurs de peau peuvent se rencontrer avec d'autres personnes.

Dans un deuxième exemple ci-dessous, deux contributions similaires ont posé une question d'action :

- Avec ATD, nous apprenons à prendre la parole ;
- A l'école de nos enfants, nous n'osons pas parler avec des enseignants ou d'autres parents

Maritza Orozco, une mère de famille guatémaltèque en situation d'extrême pauvreté et faisant partie du millier de personnes qui ont participé à la recherche-action internationale "La misère est violence, rompre le silence, chercher la paix", dit lors d'une interview pour l'évaluation de ce projet :

« Quelque chose de nouveau qui a surgi en moi fut de partager avec [d'autres] familles. C'est quelque chose qui fait que la force naît en nous pour continuer.

J'ai toujours voulu soutenir, aider, parce que je suis comme ça, mais je n'avais pas le savoir. J'ai appris que nous devons défendre nos droits. Dire que oui nous pouvons, oui nous savons. J'ai ressenti plus de force. Est née en moi l'envie de visiter des familles que je ne visitais pas avant. C'est venu avec ce souhait de partager plus. La manière de travailler que nous avons eue est bonne parce que chacun amène une expérience et peut en parler. Je crois qu'il faut continuer à visiter, à chercher de nouvelles familles. Toujours unis pour chercher celles qui manquent encore. Je crois qu'il y a plus de personnes qui pourraient travailler sur un travail comme celui-ci. Nous devons préparer les personnes pour qu'elles rompent le silence. Les préparer signifie continuer à les visiter, continuer à partager avec elles ».

De nombreuses contributions au processus international d'évaluation-programmation ont souligné le gaspillage humain consistant à se priver de l'expérience et du savoir uniques de ceux qui résistent

quotidiennement à la misère. Les personnes et familles les plus rejetées et abandonnées que les équipes et groupes ATD Quart Monde rejoignent, leur révèlent que d'autres comme elles, manquent encore. C'est ainsi que les paroles de Maritza Orozco - « aller à la recherche de ceux qui manquent encore » - ont été retenues comme la formulation finale de l'orientation générale du Mouvement ATD Quart Monde pour les années 2013-2017.



4. Les engagements communs 2013 - 2017

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ

L'écart entre les populations qui vivent dans l'extrême pauvreté et les autres citoyens continue de se creuser. Les crises que traverse notre planète renforcent les violations des droits de l'Homme et l'abandon dont sont victimes les familles très pauvres.

La violence de la misère enferme les personnes et les familles très pauvres dans l'ignorance, le dénuement, le mépris et finalement dans le silence, jusqu'à les faire parfois douter de leur appartenance à la communauté humaine. Pourtant grâce à tous leurs efforts pour résister et survivre, pour tenter de vivre ensemble, elles ont une expérience et un savoir à partager dont nos sociétés ont besoin pour faire face aux défis du monde actuel.

Malgré cela, les mesures de la lutte contre la pauvreté apportées par la communauté internationale n'en tiennent aucun compte. L'évaluation de l'impact des Objectifs du Millénaire pour le Développement (fixés par l'ONU) qu'ATD Quart Monde a menée dans 12 pays, montre que si les personnes les plus pauvres ne sont pas consultées et associées, avant, pendant et après les projets, le plus souvent les programmes ne les atteignent pas.



A Madagascar, le bidonville de Lalamby a été démoli, les habitants ont été obligés de vivre sous tentes dans des carrières au milieu de nulle part. Les membres du Mouvement les ont rejoints et soutenus pour obtenir qu'ils ne soient pas abandonnés et agir avec eux pour que les autorités les prennent en compte.

NOTRE ORIENTATION

Aller à la recherche de ceux qui manquent encore

Agir tous pour la dignité, c'est agir pour que tous soient connus, rencontrés, puissent vivre en étant respectés et apporter leur contribution pour en finir avec la misère.

Nous savons que si on ne laisse personne de côté, les projets et les politiques unissent au lieu de diviser, réduisent les inégalités au lieu de les accroître, font progresser la justice, la liberté et la paix pour tous.

Cette volonté de chercher ceux et celles qui manquent encore est notre repère dans tout ce que nous allons entreprendre à la fois au sein du Mouvement et avec nos partenaires, dans nos engagements associatifs, spirituels, politiques, syndicaux, etc.

Cela nous amène à nous demander régulièrement

- Que faisons-nous pour que notre groupe ou notre équipe s'ouvre en permanence à de nouvelles personnes qui sont rejetées, sans aucun droit ou dont la vie est tellement difficile ?
- Comment ces personnes vont-elles pouvoir trouver leur place, s'exprimer et contribuer avec d'autres à des changements, influencer des programmes, des projets ?

Cela doit nous encourager à travailler avec d'autres qui sont dans des démarches de solidarité avec les plus exclus, à réfléchir à la façon dont ceux qui vivent dans la misère vont pouvoir dialoguer et être entendus là où se joue l'avenir de nos sociétés, au niveau local, national ou international.



Aux USA, l'équipe ATD Quart Monde de Gallup (Nouveau Mexique), agit dans le domaine de l'éducation et la culture avec des familles en situation de pauvreté, principalement amérindiennes, mais aussi d'autres populations. Un jour un volontaire a remarqué devant un magasin d'alimentation un couple et leur bébé qui semblaient avoir toutes leurs affaires dans un caddy. Il a osé aller à leur rencontre. Au milieu des passants dont certains leur tendaient un peu d'argent ou de la nourriture, l'un des premiers sujets que ces parents ont abordé, était leur volonté de trouver comment soutenir leur enfant dans son développement. La relation s'est construite au fil des mois, pour les accompagner dans des démarches de logement, obtenir des certificats de naissance, des vêtements pour l'enfant et réfléchir sur ce qui leur semblait important pour leur avenir. La maman a dit des mois après que différents services avaient voulu les aider aussi longtemps qu'ils correspondraient à « leurs » critères et accepteraient « leurs » solutions. *« Mais vous vous êtes là pour nous. Où que nous allions, quoi que nous décidions, vous serez encore avec nous ».*

1. ACCEDER À L'EDUCATION ET CONSTRUIRE LES SAVOIRS AVEC L'INTELLIGENCE DE TOUS

Même si l'éducation pour tous est une priorité dans tous les Etats, des millions d'enfants, de jeunes, d'adultes ne peuvent pas aller à l'école ou accéder aux savoirs dont ils ont besoin. Ils ne peuvent pas partager leur expérience et leur réflexion, ni contribuer aux projets qui les concernent. C'est une discrimination grave, un gâchis insupportable. Toutes ces intelligences pourraient contribuer à renouveler nos savoirs (à l'école, à l'université, dans la vie politique, etc), faire en sorte que la lutte contre la misère soit réellement efficace et bâtir un monde plus juste. C'est pourquoi nous voulons :

- Identifier les savoirs utiles transmis par la famille, la communauté, les savoir faire de chacun et voir concrètement comment ils peuvent compléter les savoirs transmis à l'école, à l'université, dans les centres de formation, avec le souci de promouvoir la démarche du croisement des savoirs.
- Dans nos actions (bibliothèques de rue, Universités populaires Quart Monde, ateliers de création), stimuler la curiosité, la joie d'apprendre, libérer les capacités et la créativité pour que chacun se rende compte qu'il a des connaissances à partager et qu'il peut apprendre. Soutenir l'engagement des jeunes dans des projets de partage du savoir.
- Faire reconnaître les parents comme des partenaires indispensables pour la réussite scolaire de leurs enfants. Développer la coopération et la complémentarité entre enseignants et parents.
- Combattre les obstacles pour l'accès à l'éducation (cotisations, etc) et agir ensemble contre les discriminations à l'école ou dans des lieux de formation.
- Promouvoir la coopération entre apprenants comme alternative à la compétition qui sévit dans trop de structures d'éducation.
- Développer des partenariats avec des institutions , des centres d'apprentissage qui s'engagent à mettre en œuvre le droit à une éducation réellement pour tous.



En Centrafrique, les familles ont la vie encore plus difficile avec les troubles politiques qui persistent. Des jeunes du Mouvement ont choisi de ne pas laisser les enfants seuls face à la violence. Ils vont les rejoindre avec des livres « pour désarmer les esprits ».

« Si on a du courage, c'est parce qu'on est ensemble à résister, pour la paix ».



En France et en Belgique, dans le cadre de co-formations, des professionnels de différents domaines et des militants associatifs du milieu de la pauvreté croisent leurs expériences, leurs pratiques et leurs savoirs pour construire ensemble les chemins qui permettent l'accès de tous aux droits pour tous.

2. PROMOUVOIR UNE ECONOMIE RESPECTUEUSE DES PERSONNES ET DE LA TERRE

Le système économique place les plus pauvres en situation de crise permanente et les entraîne souvent dans une inactivité forcée. Pourtant, jour après jour, ils luttent et travaillent dur pour faire vivre leur famille, prendre en main un environnement très dégradé dans lequel ils sont obligés de vivre. Ils créent souvent leurs propres emplois informels et leurs réseaux de solidarité pour survivre.

A travers le monde, de nombreux acteurs expérimentent des activités économiques qui ne sont pas prioritairement basées sur le profit mais visent à améliorer le bien être des personnes et des communautés, qui respectent la dignité de chacun et encouragent la solidarité et la coopération ; c'est une économie qui ne gaspille ni l'intelligence, ni les ressources limitées de notre planète. Nous portons le défi que les pauvres puissent y participer. Pour cela, nous voulons :

- **Mieux connaître** les initiatives des personnes en grande pauvreté pour faire vivre leur famille, protéger leur environnement et se lier à leur communauté.
- **Poursuivre et mettre en réseau les projets "Travailler et Apprendre Ensemble"**, où l'accès au travail décent renforce les liens communautaires.
- **Développer le dialogue avec les différents acteurs du monde économique** (entreprises, universités, associations, syndicats, services publics...) pour promouvoir le travail décent pour tous et une protection sociale dans chaque pays.
- **Participer à des réseaux de l'économie sociale et solidaire** qui contribuent à une économie au service de tous.
- **Explorer et expérimenter** des initiatives améliorant les conditions de vie ou utiles à l'ensemble d'une communauté (accès à l'eau, protection de l'environnement, amélioration de l'habitat...)

Nous voulons le faire avec détermination et prudence car certains investissements économiques peuvent diviser les communautés et écarter les plus fragiles.

Au Sénégal, le projet « Gestu and xeex ndool » (chercher et combattre ensemble la pauvreté) prolonge l'action de la brigade de lutte contre les inondations qui a permis à des jeunes de s'entraider, d'être utiles à leur communauté. Un projet de fabrication de savons rassemble plusieurs femmes du quartier. « On fait du savon, mais le plus important c'est de créer la relation entre des personnes qui sont voisines mais qui parfois ne s'entendent pas. Sur les savons, on a écrit : « l'homme est le remède de l'homme ». Cela nous permet de travailler ensemble, de nous ouvrir aux autres. On parle des choses de la vie qui nous aident à avancer. Certaines femmes découvrent le Mouvement. On se réunit chez chacune à tour de rôle pour montrer que personne ne doit avoir honte de sa maison, même si elle est souvent inondée. Et les autres vont voir que chaque personne, même pauvre, a le droit que d'autres viennent chez elle ».



Au Guatemala, le projet « Travailler et Apprendre Ensemble » est une aventure humaine de partage du travail. Apprendre à faire des travaux manuels, à vendre la production, à se soutenir les uns et autres, à valoriser le travail de chacun pour que tout le monde y gagne.

<http://www.ecosolidaire.org/>

3. MOBILISER POUR LA PAIX ET LES DROITS DE L'HOMME

Il n'est plus possible de parler de la paix sans reconnaître la violence de la misère et la contribution des plus pauvres pour bâtir cette paix.

Il y a besoin des efforts de tous, et il est important que tous puissent avoir l'opportunité d'être solidaires. Nous allons amplifier notre mobilisation afin de faire reculer les préjugés et gagner le respect des droits de tous.

Pour cela, nous voulons développer cette mobilisation citoyenne dans plusieurs directions :

- **Communiquer et interpeller** : nous devons intégrer la communication à partir de nos actions, de nos événements, ce qui suppose d'y mettre des forces, de se faire aider par des personnes compétentes, pour gagner de nouveaux amis, de nouveaux partenaires.
- **Organiser des campagnes publiques de mobilisation** : par les médias, les réseaux sociaux, des conférences. 2017 (centenaire de la naissance du Père Joseph Wresinski) pourra être une occasion de réaliser des événements publics.
- **Garder des liens avec ceux qui prennent contact** avec ATD Quart Monde, par des rencontres et en s'appuyant sur un bon fichier, nos sites internet, nos journaux.
- **Développer nos engagements citoyens** en tant que voisin, parent, professionnel, membre d'une association, d'une communauté de croyants, d'un syndicat, d'un parti politique et les proposer à d'autres. Développer notre capacité de dialogue avec certains courants philosophiques, religieux, écologiques, politiques, pour renforcer le courant du refus de la misère.
- **Développer des espaces de formation et de soutien pour les membres du Mouvement** afin que personne ne reste seul et que chacun puisse échanger sur son engagement, se nourrir de l'expérience des autres. Un effort de communication interne doit permettre à tous de se sentir faire partie d'un Mouvement International.

Cette mobilisation citoyenne permet également au Mouvement de trouver, au-delà des subventions, les moyens financiers de son action tout en préservant sa liberté. C'est pourquoi il est important de faire grandir notre réseau d'amis et de donateurs.



En République Démocratique du Congo, chaque dimanche, les Taporis de Bukavu interviennent dans une radio communautaire pour parler de ce qu'ils font et donner des exemples du « droit à l'amitié pour tous ». Une délégation d'enfants Taporis de RDC est intervenue à l'ONU à Genève dans le cadre du 20ème anniversaire de la convention relative aux droits de l'enfant.

Aux Philippines, le Mouvement développe des outils de communication originaux, comme une exposition itinérante portée par des membres du Mouvement dans des lieux très divers, ou des campagnes de recrutement de bénévoles et de financement sur leur page Facebook.



5. Les Objectifs du Millénaire pour le Développement : quel impact?

2015 est la date établie par l'ONU pour la réalisation des OMD (Objectifs du Millénaire pour le Développement) que les Nations Unies se sont fixés pour une période de 15 ans.

Jusqu'à présent ces objectifs n'ont pas été pleinement atteints, notamment au sein des populations plus touchées par l'extrême pauvreté. Pour cela 2013-2014 sont des années charnières pour la communauté internationale en termes de stratégie de développement avec le processus de négociation sur l'agenda post 2015, comprenant les aspects économiques, sociaux et environnementaux du développement durable.

ATD Quart Monde s'est engagé aux côtés des personnes vivant dans la grande pauvreté afin qu'elles évaluent l'impact sur leur vie des Objectifs du Millénaire. Cela entend déclencher des retombées positives sur l'accès aux droits fondamentaux de ces personnes, à travers leur participation à l'élaboration de propositions pour la suite des OMD. Ce processus participatif a pour but la promotion d'un développement qui n'oublie personne.

Cette démarche s'est déroulée sur 4 continents et a visé la prise en compte des populations les plus démunies par les instances internationales, afin de mettre en place un dialogue permanent entre deux mondes qui normalement ne se rencontrent et confrontent pas.

Elle a abouti pendant l'année 2013 à quatre séminaires régionaux et à un séminaire final qui s'est tenu à New York, qui ont vu la participation de personnes provenant de milieux très différents entre eux, au cours du plaidoyer au sein de l'ONU.

« Pour les objectifs du Millénaire, ils devraient demander l'opinion aux gens : 'Que voulez-vous vraiment ?' Et alors on saura ce dont ils ont besoin et qui pourrait les aider. Parce que ce sont eux qui vivent la pauvreté, pas le gouvernement. »

RAUL DETONA, PHILIPPINES

Agir pour un développement durable qui ne laisse personne de côté : le défi de l'après 2015

Une recherche-action participative dans 12 pays

Pour contribuer au processus d'évaluation des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) coordonné par les Nations-Unies, le Mouvement ATD Quart-Monde a mené une évaluation participative associant plus de 2000 personnes, dont 1600 en situation de pauvreté ou d'extrême pauvreté. Douze pays dans lesquels ATD Quart-Monde est présent ont été impliqués dans ce projet : Belgique, Bolivie, Brésil, Burkina Faso, France, Haïti, Guatemala, Madagascar, Île Maurice, Philippines, Pérou et Pologne. Dans chacun de ces 12 pays les équipes d'ATD Quart-Monde ont organisé des rencontres avec les personnes en situation de pauvreté pendant des périodes de six mois à deux ans, pour permettre aux participants d'exprimer leurs préoccupations et de construire une connaissance collective. La Centrafrique, le Mali, le Sénégal et l'Espagne ont également contribué aux travaux.

Dans chaque pays, des partenaires extérieurs se sont aussi préparés au dialogue avec les personnes en situation de pauvreté : ONG, syndicats, universitaires, fonctionnaires de ministères nationaux (éducation, affaires sociales, travail etc.) et d'instances internationales (UNICEF, UNESCO, PNUD, Union européenne, Banque Mondiale...). Des correspondants du Forum du Refus de la Misère furent également inclus dans ces dialogues.

Les membres d'ATD Quart Monde et les partenaires extérieurs ont dialogué ensemble au cours de huit séminaires nationaux ou internationaux, d'une durée de un à six jours, qui ont eu lieu en 2012-2013 à Beau Bassin (Île Maurice), La Paz (Bolivie), Bruxelles (Belgique), Pierrelaye (France), Antananarivo (Madagascar), Ouagadougou (Burkina Faso), Manille (Philippines) et au siège des Nations-Unies à New York (USA).



Mener une réflexion commune, sur un pied d'égalité, avec des personnes enlisées dans l'extrême pauvreté demande de dépasser beaucoup d'obstacles des deux côtés. Les personnes en situation de pauvreté ont besoin de temps pour construire une compréhension collective de leur situation, pour se sentir acteurs et acquérir une fierté qui fasse contrepoids à la stigmatisation et à l'isolement dont elles souffrent. Pour les personnes plus aisées, le partage du pouvoir est souvent le défi le plus redoutable : il requiert un réel engagement pour un dialogue à égalité fondé sur un sens de la justice.

Ce processus a permis à tous les participants de reconnaître la violence de l'extrême pauvreté, violation de la dignité et de tous les droits de l'Homme :

« La pire des choses quand on vit dans l'extrême pauvreté, c'est le mépris : on vous traite comme des gens sans valeur, on vous regarde avec dégoût et crainte, et on vous traite même comme des ennemis. Nous et nos enfants en faisons l'expérience tous les jours, ça nous blesse, ça nous humilie et ça nous fait vivre dans la peur et dans la honte. » (Edilberta Béjar, Pérou)

Très souvent, les projets de développement fonctionnent *contre* les personnes en situation d'extrême pauvreté, et non *pour* elles.

« Aux Philippines, des projets de développement provoquent le déplacement de milliers de familles. Ils ont pour objectif de remettre en état les voies de chemin

de fer, ou de développer l'activité d'une entreprise, ou autre. Mais le but premier n'est jamais le bien-être ou le mieux-être des personnes déplacées. C'est ce qui doit changer en premier». (Participants des Philippines)

Des interviews et portraits des participants sont disponibles sur le site Internet *Unheard Voices*. Le rapport final de la recherche-action est téléchargeable, en trois langues, sur le site Internet du Mouvement.

Le chapitre de conclusion présente cinq recommandations pour le cadre de développement d'après 2015

1. Ne laisser personne en arrière

Ne laisser personne en arrière requiert l'élimination des discriminations fondées sur le sexe, l'origine sociale ou la pauvreté et requiert des contacts avec les populations les plus démunies. Cela demande aussi d'aligner les objectifs de développement sur les principes directeurs Extrême pauvreté et droits de l'homme, adoptés par l'ONU en 2012. Les objectifs de développement ne devraient être considérés comme atteints que s'ils ont touché la totalité du groupe concerné, y compris les 20% les plus pauvres dans chaque catégorie de population, au niveau national ou local.

2. Introduire les personnes en situation d'extrême pauvreté comme de nouveaux partenaires dans l'élaboration des connaissances

« Même s'ils vivent dans la grande pauvreté, les gens ont des idées. C'est quand personne ne reconnaît leurs idées qu'ils tombent encore plus profond dans la misère » (Participant du Burkina Faso)

En créant un partenariat authentique avec les personnes en extrême pauvreté, nous pourrions construire un monde où chacun aura sa place. Pour mesurer l'extrême pauvreté, l'indicateur de 1,25 \$ par jour devrait être remplacé par un indice de pauvreté multidimensionnel, élaboré avec les populations qui la vivent.

3. Promouvoir une économie qui respecte les personnes et la Terre

Dans un monde aux ressources naturelles limitées marqué par des

inégalités, il faut une transformation des modèles de production et de consommation. Il faut soutenir le plein emploi et le travail décent pour tous et la mise en œuvre de socles nationaux de protection sociale dans tous les pays. Leur élaboration devrait se faire avec la participation des syndicats, de la société civile, et des personnes en situation d'extrême pauvreté, comme l'ont déclaré ATD Quart-Monde, la Confédération Syndicale Internationale et Social Watch.

4. Assurer l'éducation et la formation pour tous en se basant sur la coopération

« Quand j'allais à l'école, on me renvoyait à la maison chaque fois que je n'avais pas le livre qu'il fallait. A la fin, j'ai quitté l'école sans avoir rien appris ». (Participant Haïtien)

L'école est un outil essentiel pour se libérer de la pauvreté, à condition que la pédagogie et que le contenu des cours soient adaptés à tous. Il faudrait que les obstacles à une éducation de qualité soient supprimés (la discrimination et les coûts indirects...) et que l'éducation coopérative soit mise en œuvre en partenariat avec les communautés pour assurer une éducation de qualité.

5. Promouvoir la paix à travers une bonne gouvernance participative

« Qui veut d'une telle vie ?...On agit pour changer, mais seuls on ne peut pas grand chose. On veut travailler ensemble, comme des partenaires. Alors, la dignité et les droits de chacun pourront être respectés » (Participants des Philippines)

Pour y parvenir, les communautés doivent renforcer leurs propres organisations de soutien, tandis que les autorités doivent permettre aux personnes en situation de pauvreté de participer véritablement aux projets et programmes de développement, à tous les niveaux. Des personnes expérimentées doivent travailler avec les directeurs de projet pour mettre en œuvre la participation sur le terrain. Des systèmes de transparence et de doléances doivent être créés aux niveaux local, national et international.

6. Les amis de Centrafrique nous racontent...

Tant de choses ont changé depuis un an en République Centrafricaine. En mars 2013, le gouvernement a été renversé et depuis décembre un nouveau cycle de conflits et d'incertitudes a affecté des millions de vies. Mais qu'est-ce que cela signifie dans la vie de tous les jours, en termes de courage et de lutte ?

Malgré le conflit, les volontaires et les autres membres du Mouvement n'ont pas cessé leur soutien à la population et sont restés présents en affrontant ensemble le danger.



Dans la Cour de la maison d'ATD Quart Monde, où des amis sont encore hébergés jusqu'à ce qu'ils puissent rentrer chez eux, notre équipe a essayé par tous les moyens de continuer avec les activités planifiées avant la dernière vague de violence. Chaque dimanche, c'est « Ciné Savoir ». Au programme, des films du monde entier. C'est celui sur l'Afrique du Sud qui a le plus touché les personnes présentes. « C'est le genre de film dont notre pays a besoin » ont dit certains : un film qui aide à visualiser le pays et à le voir sous un jour positif.

Les jeunes animateurs des bibliothèques de rue, amis de longue date du Mouvement ou jeunes stagiaires, continuent d'apporter des livres et des activités artistiques dans le camp de réfugiés près de l'aéroport. Ils travaillent également pour aider les nouveaux arrivants dans le camp à s'orienter et à trouver leur chemin. La bibliothèque de rue est devenue une sorte de point de référence pour tout le monde dans le camp. Une journée portes ouvertes en février a permis de faire connaître le travail effectué à une large audience.

Il y a peu, une trentaine de jeunes d'associations différentes sont venus à la Cour pour une formation organisée par une ONG autour de la protection de l'enfance. « C'est surtout Daniel qui a rassemblé tout ce monde et vraiment c'était très chouette de les avoir autour de nous. Nous les avons accueillis avec des chansons, ensuite Daniel nous a présentés, chacun(e) a dit

un mot, on a lu quelques messages des enfants de Côte d'Ivoire. Bref, la vie était à nouveau là et c'était génial de voir cette jeunesse qui bouge pour d'autres, qui est heureuse de se rassembler et qui met la main à la pâte. Nous avons la chance d'être témoin de ça » raconte Froukje, une volontaire permanente de l'équipe. C'était la première fois en 6 mois qu'une réunion pouvait se tenir dans la Cour.

En arrière-plan, la violence est toujours présente. Lors d'un échange à la Cour, quelqu'un mentionnait un jeune, tué par une balle perdue à l'âge de 14 ans. Personne ne le connaissait, mais les uns et les autres ont commencé à s'interroger sur sa vie.

« Il est né en 2000 : a-t-il eu les vaccins comme il faut ? En 2006, a-t-il été envoyé à l'école ? L'école marchait-elle, ou était-ce une période d'années-blanches ? En 2008 est-il allé avec les *saraguinas* (coupeurs de routes), ou bien a-t-il travaillé comme informel ? En 2012 est-il parti suivre les Seleka pour « ramasser » quelque chose ? En 2013 est-il devenu Anti-Balaka, ou leur « suiveur », pour encore essayer de survivre ? Et la balle qu'il a reçue, à qui était-elle destinée ? »

D'un seul coup – écrivait Michel, autre volontaire de l'équipe – les années de vie de cet enfant nous apparaissent comme le seul fil qui permette de regarder la situation d'aujourd'hui. Si on se remet dans la marche du temps, de la résistance de cet enfant pour se débrouiller à survivre avec ce qui était à sa portée, alors on ne cherche plus les coupables ou les sauveurs : on se remet devant notre responsabilité.



Récemment, une réunion de prière pour la paix a eu lieu au stade de basket-ball principal, avec la participation de membres de toutes les confessions religieuses, la Ministre de la communication et de la réconciliation nationale, ainsi que des membres de groupes armés. Boris a participé et a fait remarquer – avec de l'espoir – que c'était la première fois en un an qu'il assistait

à un meeting d'une telle ampleur.

Pour en savoir plus consulter le blog d'ATD Quart Monde Centrafrique : <http://centrafrique.atd-quartmonde.org/>

7. Le courant d'amitié Tapori

« Je ne me sens pas bien quand nous voyons les gens mourir dans la guerre et que d'autres n'ont pas où aller et quand les enfants ne vont pas à l'école » (République Démocratique du Congo)

Tapori est un courant mondial d'enfants de toutes origines et de tous continents, quelles que soient leur culture, leur classe sociale, leur religion. Il est né en 1967 à l'initiative de Joseph Wresinski, lors d'un voyage en Inde. Dans ce pays, les « Tapori » étaient des enfants vivant dans la rue et exerçant une forte solidarité en partageant entre eux ce qu'ils arrivaient à mendier pour survivre. La branche enfance du Mouvement ATD Quart Monde s'est appelée Tapori en leur honneur.

A travers un réseau de groupes d'enfants de 7 à 13 ans, des animateurs, des activités pédagogiques, un journal appelé « La lettre de Tapori » , un site internet , les enfants ont la chance de pouvoir vivre une école de solidarité et citoyenneté. Dans un courant d'amitié, les enfants s'engagent à réfléchir, à partager leur pensée, à s'exprimer, à poser des gestes pour que dans le monde « tous les enfants aient les mêmes chances ».

- Le secrétariat international est situé à Genève pour la francophonie et en Bolivie pour l'hispanophonie
- Le site est en 11 langues : Français, Anglais, Espagnol, Néerlandais, Allemand, Polonais, Portugais, Italien, Kiswahili, Chinois, Arabe.
- Tapori propose des « campagnes », avec des activités adaptées
- La Lettre Tapori (en 2013, a paru 11 fois en 3000 exemplaires en français, et 6 fois à 750 exemplaires en espagnol)
- Les courriers envoyés par les enfants reçoivent chacun une réponse personnelle
- Les animateurs Tapori sont régulièrement formés à rencontrer

les enfants défavorisés et à permettre leur expression, ainsi qu'à entrer en relation avec des enfants d'autres milieux, afin de permettre leur rencontre.

Les actions Taporis ont lieu dans des cadres très différents, comme des associations locales en Egypte, des écoles en Bolivie, dans des quartiers au Congo Démocratique ou maintenant des camps de réfugiés en Centrafrique. Également en Europe, dans les lieux de misère ou des lieux qui ne sont pas défavorisés.

Les animateurs sont des permanents d'ATD Quart Monde, des jeunes animateurs locaux, des professeurs...Tous se forment au contact des enfants, et créent des liens avec des parents, des éducateurs, des professeurs et instituteurs. Ces liens de confiance permettent d'aller plus loin autour de questions liées aux droits et besoins de l'enfant comme l'éducation, la santé, le travail, etc.

La vie partagée avec les enfants pauvres permet de rédiger les « Mini livres » ou « Taporis Minibooks ». Chaque mini-livre retrace un épisode véridique de la vie d'un enfant touché par une injustice. L'histoire est racontée en termes simples et parlant car les enfants de tous milieux portent en eux le rêve d'un monde plus juste.

La campagne internationale sur la période 2012 - 2014 **« Tous constructeurs de paix »,**

Cette campagne est issue de l'histoire de Khadija, une enfant égyptienne rêvant d'un pont permettant la rencontre entre les habitants de son quartier populaire souvent mal vu, et ceux qui habitent le quartier de l'autre côté de la voix ferrée, avec ses beaux jardins et ses belles maisons.

Les enfants ont été invités à réaliser des cubes, à construire quelque chose de beau avec leurs cubes et à rassembler des gens pour voir et entendre leurs messages.

Dans de nombreux pays, des enfants ont décoré des milliers de « cubes pour la paix », comme des briques pour construire un pont de la paix, sur lesquels sont écrits des messages.



Des centaines de messages sont arrivés également de pays en guerre.

Sept groupes Tapori de République Démocratique du Congo, six groupes

enfance en Centrafrique ont fait un magnifique DVD et une bande dessinée. Ces enfants, chrétiens et musulmans vivent la guerre et appellent à la paix. Les enfants des groupes Tapori ont été disséminés mais les animateurs continuent des activités dans un camp de réfugiés.

« La paix, c'est quand chaque personne dans le monde acceptera l'autre comme il est » (Elie, Liban)

« J'insiste, il faut la paix pour mon pays, et il faut nous aider à vivre en solidarité ! » (Jean-Isaac, Centrafrique)

« J'aimerais devenir médecin pour le ventre et le cœur, pour soigner les malades, les pauvres et ceux qui sont dans le besoin, et j'aimerais vivre dans une société où il y a de la paix et de la sécurité » (Nourane, Egypte)

« Dans ma famille, avant il n'y avait pas de paix, seulement la tristesse et la peur. Mais depuis 2 ans, tout a changé, car mes parents ont du travail » (Susana, Bolivie)

- En Côte d'Ivoire :

Les enfants des Colombes d'Abidjan ont aussi dessiné le village de la paix et envoyé des messages.

- En France :

À Aix en Provence, les enfants ont regardé ensemble le film « Viens avec nous » et continué à imaginer les aventures du train de l'amitié dans différents pays dont l'Inde, la Palestine, différents pays d'Afrique...

- En Suisse :

A Genève, 150 enfants ont construit des éléments pour le Village de la paix, et des fruits et des écorces pour l'arbre des droits de tous les enfants.

- En Thaïlande :

Les enfants ont travaillé à partir du mini livre « Fon » qui raconte l'histoire d'une petite marchande de guirlandes de fleurs qui rêve de pouvoir bien apprendre à l'école.

- En Égypte :

Des activités ont eu lieu dans des centres d'accueil pour enfants vivant à la rue, dans un bidonville pour des enfants en rupture scolaire, dans une organisation qui soutient des enfants obligés de travailler pour raison de pauvreté. Également au cours d'un festival mensuel d'art et de culture.

- En Bolivie :

Le groupe d'enseignants qui pratiquent les activités Taporí ont témoigné pour dire que ce qu'ils avaient appris dans la pédagogie Taporí avait beaucoup amélioré leur façon d'enseigner.

Tapori reflète bien l'esprit d'ATD - Terre et Homme de Demain, par la prise de conscience de son appartenance à un monde interconnecté, chacun est appelé à s'engager pour construire la paix et la solidarité internationale.

Pour visiter le site Tapori : <http://www.tapori.org/>

8. Perspectives pour 2014

Au cours de l'année 2014, les différentes équipes présentes en Asie, Afrique, Amérique latine, aux Caraïbes et dans l'Océan Indien poursuivront leurs actions en faveur des populations les plus démunies.

Les actions seront tournées en priorité vers la mise en œuvre des engagements communs présentés dans ce rapport.

Parmi celles-ci, voici certains jalons :

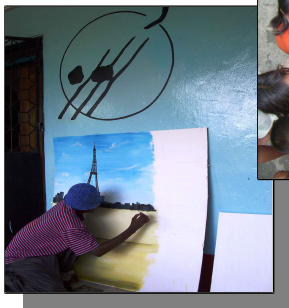
En Haïti, un projet santé se met en place, visant à analyser les difficultés d'accès aux soins et les pratiques pour y faire face, ainsi qu'à identifier les systèmes pour faciliter l'accès aux soins des populations très pauvres en réduisant la contribution qui leur est demandée. Il s'agira d'identifier les conditions pour « aller à la rencontre » de ceux qui n'ont pas encore accès aux soins médicaux.

A Madagascar, la célébration de la Journée Mondiale du refus de la Misère le 17 octobre prochain sera également l'occasion de marquer la 25ème année de présence du Mouvement ATD Quart Monde dans le pays. Les actions menées évoluent pour être sans cesse adaptées aux besoins des populations. Le projet alliant lutte contre la pauvreté et action contre la déforestation entrera dans sa dernière année.

En Bolivie, le projet de construction d'une nouvelle maison de l'Amitié va se concrétiser en 2014.

En Centrafrique, un projet de formation de cinquante jeunes va être entrepris avec le soutien d'une association rwandaise, dans une démarche de paix et de réconciliation.

Le courage et la détermination des populations plongées dans la violence de la misère nous incitent à redoubler d'efforts ensemble, dans notre combat commun contre celle-ci.



ATD
QUART MONDE

TERRE ET HOMME DE DEMAIN

12, rue Pasteur

95480 Pierrelaye - France

www.atd-quartmonde.org

Tel. 01 34 30 46 34